

dédie, provient de la Nouvelle-Calédonie. Il a été pris en certain nombre à l'île des Pins par M. Bougier.

— M. le docteur A. Puton adresse la description d'une nouvelle espèce européenne d'Hémiptère du genre *Psylla* :

X *PSYLLA APHALAROÏDES* Put. — *Rufo-ferruginea, metanoto nigro-quadrivittato, femoribus brunneis, tibiis et tarsorum articulo primo pallidis; antennæ brevissimæ, pallidæ, basi rufæ, articulo ultimo nigro, crassiusculo. Coni frontales latissimi, semicirculati, verticis paulo breviores. Alæ anteriores stigmatæ destitutæ, elongatæ, apice obtuse angulatæ, sordide albicantes, opacæ, maculis minutis brunneis conspersis, apicem versus numerosioribus et confluentibus, margine apicali irregulariter brunnea. maculis quatuor parvis pallidis notata; nervis pallide flavis, furca cubiti et basi radii breviter nigris; radius leviter inflexus, longus, apicem alæ attingens.* — Long. cum alis 2 3/4 mill. ♀.

Victus ignotus; circa Madrid a D^e Chicote detecta.

D'un roux ferrugineux, brunâtre par places. Antennes très-courtes (plus courtes que dans *P. breviaantennata*), la base brune, le dernier article noir, en massue, les intermédiaires pâles, avec l'extrême sommet noir. Tête rousse; cônes frontaux très-larges, d'un tiers plus courts que le vertex, en demi-cercle, contigus au bord interne à la base, sur le même niveau que le vertex, dont ils semblent la continuation et dont ils ne sont séparés que par un sillon. Vertex deux fois aussi large que long, son bord postérieur arqué. Pronotum roux, court; un point enfoncé de chaque côté. Métanotum roux, avec quatre bandes longitudinales brunes. Élytres allongées, obtusément acuminées, blanchâtres, opaques, parsemées de petites taches brunes ponctiformes, rares à la base et devenant plus nombreuses vers le sommet, où elles se réunissent pour former des macules brunes, ainsi la première cellule apicale ou interne est presque entièrement brune de même qu'une partie du bord apical, où on remarque en outre quatre petites taches marginales blanchâtres, régulièrement espacées, une entre chaque nervure. Nervures d'un flave pâle, avec une petite tache noire sur la bifurcation du cubitus, une à la base du radius et une troisième sur la nervure marginale (costa), entre la première et la deuxième nervures apicales. Pas de stigma. Cellule basale externe sans points bruns. Radius long, droit à la base, arqué à partir du milieu jusqu'à l'extrémité, où il atteint le sommet même de l'aile; pétiole du cubitus court, égal au tiers environ de la portion discoïdale de la nervure humérale (subcosta). Rameau externe du cubitus régulièrement continué par la quatrième ner-

vure apicale et parallèlement au radius; rameau interne du cubitus parallèle au bord interne de l'aile, la première nervure apicale s'en détache sous un angle droit et est par conséquent très-courte et droite, deuxième nervure apicale très-arquée, troisième droite, légèrement plus courte que la quatrième. Poitrine rousse, fémurs bruns, tibias et premier article des tarses blanchâtres.

Les deux exemplaires (♀) communiqués sont collés, et les segments génitaux ne peuvent être décrits.

Espèce remarquable, non-seulement par la coloration des élytres qui rappelle l'*Aphalara exilis*, mais encore par ses antennes courtes et la forme anormale des cônes frontaux.

— M. J. Lichtenstein adresse la note suivante :

Dans une communication que j'ai présentée à la Société le 12 juin dernier, Bull., p. xc, j'ai annoncé la découverte d'un nouveau Puceron du genre *Aploneura*, que je trouvais aux racines des Graminées, et auquel je donnais le nom d'*A. radicum*; mais en même temps je prévenais mes confrères que ce pourrait bien n'être qu'une dénomination transitoire, attendu qu'en appliquant à cet insecte ma théorie des transformations des Aphidiens, d'après laquelle il apparaît deux formes larvaires ailées dans l'évolution complète de l'insecte, ma forme ailée radicole pourrait très-bien n'être que l'ailé *pupifère* de l'*Aploneura lentisci* Pass.

Aujourd'hui le problème est résolu, l'ailé *émigrant* des galles du lentisque, lorsqu'il quitte sa galle, s'envole et vient pondre ou plutôt déposer ses gemmations sur les Graminées (*Bromus sterilis*, *Hordeum vulgare*). Les petits Pucerons provenant de cet ailé forment ma *phase bourgeonnante* et vivent aux racines des Graminées, absolument comme le *Phylloxera* aux racines de la vigne. J'en ai déjà obtenu deux générations. Puis au printemps il y a *anthogénèse*, c'est-à-dire essaimage de la forme ailée qui porte les pupes sexuées, revient les déposer sur le lentisque; là éclosent les mâles et les femelles *sans rostre* et de dimensions différentes; ils s'accouplent, et la femelle pond son *œuf unique* qui donne naissance à la forme fondatrice (*Stammutter* des Allemands) qui produit la galle, et le cycle recommence.

— M. E. Simon dépose sur le bureau une note synonymique sur deux Araignées de la famille des *Epeiridae* :

1° M. H. Lucas a publié dans notre dernier Bulletin une note interres-